



Nadia, Naïma, Fatima, Djamila et les Autres...

Documentaire de création de 73 minutes
 Écrit et réalisé par Fadhila Djardem et Anne Brillot

Distribution: **.R i q u i t a.**

44, Rue des Postes 59000 Lille

Téléphone : 03 28 36 16 97

e-mail:riquita@free.fr

Nadia, Naïma, Fatima, Djamila et les Autres...

-Prix du CRRAV au Festival de l'Acharnière 2002 - Lille

-1^{er} Prix du Jury Etudiant au Festival du Film et du Multimédia Socio-Éducatif 2003- Nancy

Film documentaire de création de 73 minutes

Janvier 2002

Production : En Mouvement

Avec la participation de la Région Nord -Pas de Calais, du CRRAV, de la Ville de Lille et du Musée Régional d'Ethnologie de Béthune.

Distribution : Riquita

Support de réalisation : DVCam

Support de diffusion : Mini DV / DVD / Bétacam SP

Il s'agit de mettre en évidence, à travers quatre portraits de femmes d'origine maghrébine, les contradictions spécifiques à chacune. Chaque parcours de vie révèle, en écho, les contrastes, les similitudes, autrement dit fait apparaître un mouvement qui va du même au différent, du même à l'autrement, du même au même. Des oppositions ou des nuances viennent s'interposer caractérisant ainsi la personne témoignant filmée. Chaque personne garde ses spécificités propres même si elles peuvent se raccorder, se différencier, par touches, à une autre personne et / ou à d'autres personnes.

Ce documentaire consiste à dire, annulant ainsi tous les poncifs normés, les choix possibles de vie.

Il n'existe pas un seul choix de vie, enfermant la femme d'origine maghrébine dans la fonction de femme soumise avec ses attributs. C'est dire qu'elle ne revêt pas cette seule fonction.

Donner la parole à ces femmes permet non seulement de les rendre visibles, elles qui sont très souvent invisibles à l'image, mais aussi de les rendre plus justement lisibles.

Nées de parents maghrébins immigrés, ces femmes âgées de 22 à 40 ans. Ensemble, chacune séparément, elles témoignent de l'éventail de choix de vie face aux deux pôles contradictoires auxquels elles ont à faire face : société d'origine et société d'accueil. Ainsi, elles abordent, avec authenticité et simplicité, la question des appartenances, des origines, du rapport avec les autres et de la place qu'elles occupent dans la société française.

SYNOPSIS

EXPOSITION

Un défilé de portraits de famille. Soudain, la caméra s'arrête sur une photo d'identité d'où émerge une voix (Nadia). En quelques phrases, la première personne se présente. Puis l'image et le son reprennent leur mouvement jusqu'à la photo d'identité de la seconde personne et ainsi de suite jusqu'à ce que les quatre femmes se soient présentées au spectateur.

LES SOUVENIRS D'ENFANCE

Nadia apparaît assise à l'écran, le regard face à la caméra, elle nous raconte ses premiers souvenirs de petite fille en Algérie (le village, la maison...), Fatima à son tour, se souvient aussi et confie au spectateur ses premières impressions lors de son arrivée en France. Puis Naïma, et Djamila, tour à tour nous rappellent qu'elles sont nées en France. Chacune nous parle de ses souvenirs d'enfance (arrivée en France, la maison...).

L'ENFANCE

À tour de rôle devant la caméra, les personnes continuent à s'adresser au spectateur afin de raconter leur enfance : l'école, leurs conditions de vie, la séparation entre l'espace privé et l'espace public...

L'ADOLESCENCE

À tour de rôle, elles reprennent la parole et racontent leur adolescence : la famille, les traditions, les interdits...la transgression de l'interdit.... Leurs compromis, leurs adhésions, l'écart entre l'espace privé et l'espace public, entre le « monde à l'intérieur » et le « monde extérieur »...

DE L'ADOLESCENCE A L'AGE ADULTE

Naïma évoque son départ pour Lille après le baccalauréat, son entrée à la faculté de Droit, son installation en chambre universitaire et comment ce fut pour elle l'occasion de sortir enfin, de « faire la fête » tous les soirs. Nadia raconte comment la fac fut pour elle symbole de liberté...Djamila évoque la complémentarité entre l'école coranique et l'école publique française...Fatima nous explique comment l'école était pour elle son seul salut...

L'AGE ADULTE

Djamila et Fatima racontent, chacune séparément, leur rencontre avec leur mari. Leur mariage traditionnel avec un homme d'origine maghrébine : mariage désiré et choisi pour Fatima, mariage de convenance pour Djamila. Naïma raconte sa rencontre avec un non musulman et de sa difficulté à en parler à ses parents... Nadia explique sa difficulté d'entamer une relation avec un jeune maghrébin.

Djamila nous parle de son choix de porter le « Hidjab » après de multiples questionnements identitaires. Elle nous parle de sa foi et de sa ferveur religieuse. Djamila insiste sur son identité religieuse, elle explique que c'est la volonté divine. Elle ne pense pas que c'est une soumission ni un enfermement mais plutôt une affirmation de soi et de son identité religieuse. Nadia nous confie être athée. Elle nous explique le cheminement de cette absence de croyance. Fatima, sans observer les pratiques religieuses, nous confie croire profondément en dieu. Naïma prie tous les soirs « son dieu » universel. Elle exprime son opposition au port du voile, sauf si les jeunes filles l'ont choisi librement. Nadia nous livre sa réflexion à propos du port du voile axée autour de la question identitaire. Fatima, affirme qu'elle ne le portera jamais tout en étant scandalisée de la position des médias à ce propos. Chacune nous parle de la question de la virginité. Nadia est restée vierge jusqu'à 22 ans, jusqu'à son départ pour l'Angleterre par souci de préserver son honneur. Djamila et Fatima nous confient avoir été vierge jusqu'à leur mariage. Naïma nous raconte comment les filles d'origine maghrébine détournent leur vie sexuelle pour la préservation de l'honneur.

Naïma nous dit être heureuse avec son mari mais pense que ses mensonges lui pèsent de plus en plus. Elle explique qu'elle aimerait fonder une famille. Nadia nous explique que sa rencontre avec Dorian, un « petit français » est pure coïncidence et que maintenant elle se sent d'avantage prête à entamer une relation avec un jeune issue de l'immigration maghrébine, relation qu'elle considérait impossible auparavant.

LE RAPPORT AUX ORIGINES

Chacune décline son sentiment identitaire. Nadia nous révèle être « intégrée » et se sent française sans oublier sa spécificité culturelle d'origine. Naïma nous dit être à la fois française « avec des parents maghrébins », « c'est ça la double culture » nous dit-elle.... Djamila énumère ses multiples appartenances : musulmane, marocaine, française. Elle se dit être « multiculturelle ». Fatima se sent tiraillée : en France, elle est considérée comme étrangère exactement comme en Algérie où elle a vécu pendant 9 ans. Nadia évoque l'aspect chanceux d'appartenir à deux cultures différentes.

Nadia, Naïma, Fatima, Djamilia et les Autres...

PRINCIPALES DIFFUSIONS

- 5 mars 2002: *Avant-première*
CLUB DE LA PRESSE - LILLE
- 8 mars 2002: *A l'occasion de La journée de la Femme*
Ouverture de la saison culturelle d'Aniche
CINEMA - Aniche
- Mars- juin 2002: *Diffusion permanente*
Dans le cadre de l'exposition «Brassage - Métissage»
MUSEE REGIONAL D'ETHNOLOGIE - Béthune
- 4 avril 2002: THEATRE DE POCHE - Béthune
- 19 avril 2002: *Première*
CINEMA LES ARCADES - Tourcoing
- 3 mai 2002: MEDIATHEQUE JEAN BURIDAN - Béthune
- 25 mai 2002: FESTIVAL DE L' ACHARNIERE, Cinéma LE METROPOLE - Lille
Prix du CRRAV
- 5 juin 2002: CINEMA L'UNIVERS - Lille
- 13 juin 2002: «*Paroles de femmes*» Mairie - Lille
- 28 septembre 2002: «*Au Bonheur des Docs*»
RENCONTRES DOCUMENTAIRES TRANSFONTRALIERES
LE FRESNOY STUDIO NATIONAL - Tourcoing
- 10 décembre 2002: LYCEE CONDORCET - Saint Quentin
- 4/5 janvier 2003: TELE GOHELLE - Méricourt
- 23 janvier 2003: C.N.P. Cinéma National Populaire, Cinémas Studio - Tours
organisée par le C.A.S.P.A., le C.D.I.F.F. et Les Amis du Monde
Diplomatique
- 10 mars 2003: INSTITUT DU MONDE ARABE - Paris
- 13/15 mars 2003: FESTIVAL DU CINEMA DU REEL , Centre Pompidou - Paris
- 4 avril 2003: «*Semaine Arabe*» ECOLE NORMALE SUPERIEURE - Paris
- 9 avril 2003: ZALEA TV - Paris

3-4 mai 2003: A.S.T.V. - Grande-Synthe

14 mai 2003: LYCEE POLYVALENT PAUL LANGEVIN - Sainte Geneviève des Bois

28 mai 2003: FESTIVAL DU FILM ET DU MULTIMEDIA SOCIO-EDUCATIF - Nancy
1^{er} Prix du Jury Etudiant

23 octobre 2003: *RESONANCES* - 3^{ème} RENCONTRES DU CINEMA CITOYEN, Magic
cinéma - Bobigny

29 octobre 2003: «*Octobre en Couleurs*», Centre Social des 3 quartiers -Tourcoing

9 novembre 2003: FESTIVAL DE LA CIMADE «4^{ème} voyages, Regards croisés sur les
Migrations», Cinéma l'Utopia - Toulouse

25 novembre 2003: Dans le cadre du MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE, Cinéma Agora
et des «Belles Etrangères», Studio 43/ MJC Terre Neuve - Dunkerque

1^{er} au 31 décembre 2003: TV POVERA, Canal 32 (Diffusion multiple) - Lambersart

15 janvier 2004: THEATRE MASSENET - Lille

16 janvier 2004: «*Semaine Arabe*» LYCEE BEHAL - Lens

4-14 mars 2004: TV RENNES (Diffusion multiple) - Rennes

11 mars 2004: CINEMA PAUL-DESMARETS, Scène Nationale l'Hippodrome - Douai

12 mars 2004: «*Semaine de la Femme*», Association Convergences - Wattrelos

8 juin 2004 : CENTRE SOCIAL FAUBOURG DE BETHUNE - Lille

18 décembre 2004 : Maison de Quartier, Maison du Citoyen de Wazemmes – Lille

30 avril 2005 : CENTRE CULTUREL EFFEL – Carvin

14 mai 2005 : 3^{ème} FESTIVAL DE L'AMITIE ET DE LA CITOYENNETE -Roubaix

10 juin 2005 : CINEMA ARC-EN-CIEL - Liévin

29 septembre 2005 : CINEMA LE VARLIN – Grande-Synthe

7 décembre 2005 : FESTIVAL STRASBOURG-MEDITERANÉE , Maison de l'Image -
Strasbourg

21 décembre 2005 : « Itinéraire Création » Emission Plateau ASTV- Grande-Synthe

1^{er} février 2006 : A.S.T.V. - Grande-Synthe

7 mars 2006 : Salle des conférences, Mairie – Roubaix

8 mars 2006 : FESTIVAL TRAVELLING ALGER, Association ClairObscur - Rennes

16 novembre 2006 : Journée de Solidarité International, Lycée T.Monod - Rennes

Nadia, Naïma, Fatima, Djamila et les Autres...

Revue de Presse

« Elles sont quatre jeunes Françaises issues de l'immigration maghrébine vivant et travaillant dans le Nord. **Nadia, Naïma, Fatima, Djamila** nous livrent leur témoignage dans ce film qui porte leur nom, et réalisé par Anne Brillot et Fadhila Djardem (...) Si l'opportunité de le voir vous est donnée, allez-y vite, voilà un documentaire tonique, loin des clichés sur « les beurettes » et les femmes issues de l'immigration. Ces jeunes femmes, aux itinéraires et tempéraments très différents, nous racontent comment elles refusent l'image réductrice donnée d'elles. « Nous avons voulu leur donner un nouveau statut-image, qui aille à l'encontre des préjugés véhiculés », explique Anne Brillot. Restituer leurs paroles, leurs histoires, révéler leurs multiples facettes, telle est la démarche forte et réussie du film ».

Marie-Ch. Debievre. Journal « NORD ECLAIR » 8 mars 02.

« QUATRE PARCOURS, QUATRE REGARDS, QUATRE VIES »

« **Nadia, Naïma, Fatima, Djamila et les Autres**, le film diffusé, est un documentaire. Les réalisatrices Fadhila Djardem et Anne Brillot l'ont voulu sobre, sans fioriture, sans sensationnalisme. (...) Résumer l'histoire de ces quatre femmes en un adjectif serait inexact, tant les parcours sont similaires mais tellement différents. L'angle choisi par les deux réalisatrices était de montrer des femmes qui avaient « réussi ». Chacune d'entre elle a un métier, un emploi et elles gagnent toujours leurs vies. Cependant, le nœud du problème reste cette double culture, en particulier tout ce qui touche à la vie amoureuse et sexuelle, ainsi qu'à l'éducation. (...) Dans la salle, le public s'est reconnu, dans le déracinement, la difficulté de communiquer même avec sa propre famille. Même pour ses jeunes femmes d'apparence équilibrée, des blessures profondes subsistent. (...) Les deux réalisatrices ont mis cinq ans pour enfin terminer ce film : « Nous avons eu du mal à trouver des femmes voilées qui veuillent témoigner sur leur vies, explique Fadhila la brune et Anne la blonde. (...) Dans la salle, deux hommes d'origine maghrébine se sont aussi identifiés à ces femmes en quête de reconnaissance : « Plus encore que celle de la femme, l'image de l'homme maghrébin est mauvaise. Le chômage est plus important parmi nous que parmi elles », expliquaient-ils ».

Flora-Lyse Mbella. Journal « LA VOIX DU NORD » mars 02.

« DES CLICHES AU CINE »

« Anne Brillot et Fadhila Djardem signent « **Nadia, Naïma, Fatima, Djamila et les Autres...** ». Un documentaire sur l'histoire de quatre femmes d'origine maghrébine vivant dans le Nord. (...) Chacune nous livre son rapport à cette double culture, française et maghrébine, et surtout à leurs familles. Comment concilier leurs traditions et leurs aspirations ? Finalement, Nadia résume cette dualité à la fin du documentaire. « Je veux dépasser cette double culture pour être moi et l'utiliser comme une chance. Chacune de nous a une histoire, une progression et on assume nos choix si différents soient-ils ». C'est ce message qu'on voulu faire passer les deux réalisatrices Anne Brillot et Fadhila Djardem qui signent leur premier film. « Nous en avons marre des clichés entretenus sur la femme maghrébine, soit victime, soit soumise. Nous avons envie de leur donner la parole en mettant en avant leurs histoires personnelles et leurs différences ».

Ludovic Lascombe. Journal « LA VOIX DU NORD – FEMINA » 27 mai 02.

« QUAND LA PAROLE EST BRUTE ET AUTHENTIQUE »

« On ne s'attend pas à cela. On imagine des images en famille, là-bas ou ici, les surprendre dans leur maison, leur intérieur, leur quotidien. Non. Fadhila Djardem et Anne Brillot n'ont pas voulu cela. « On voulait contrer l'image exotique qui montre la femme maghrébine en train de préparer le thé à la menthe ou le couscous. Contrer aussi cette image de femme victime ou soumise, quand on ne montre pas celles qui ont réussi, comme si c'était incroyable ! ». Non. Les deux réalisatrices ont voulu donner la parole à des femmes qui ne parlent jamais. « Restituer une parole brute, authentique ». (...) On ne cherche pas à faire comprendre au spectateur, on le laisse les écouter. Et elles disent tout : l'enfance, l'adolescence, la vie de femmes, le père, la famille, le mari, la religion ou pas. « Tout est dit », confirme Anne Brillot. Oui, tout est dit, avec force. (...) « Nous avons passé beaucoup de temps à les écouter, même si nous savions que certaines femmes que nous rencontrions ne voudraient jamais être filmées, leurs témoignages nourrissaient notre réflexion... ». Au total, une quarantaine d'heures de rush pour un documentaire de soixante-treize minutes (...) Quatre parcours individuels de femmes qui cherchent à donner du sens à leur vie ... ».

Isabelle DEMEYERE. Journal « LA VOIX DU NORD » 12 juin 02.

« **Nadia, Naïma, Fatima, Djamila et les Autres...** Il raconte l'histoire de 4 femmes issues de l'immigration maghrébine et vivant dans notre région. Ou plus exactement, elles se racontent. Pas d'images qui pourraient distraire des propos ou amener aux clichés, mais les visages de Nadia, Naïma, Fatima et Djamila, en alternance, qui abordent leurs souvenirs d'enfance, leur adolescence, le rapport à leurs origines, leur parcours pour vivre au mieux avec leurs 2 cultures. Ce documentaire leur donne la parole, de manière brute donc authentique, sans artifices. Souvenirs d'olives et de ruelles « au pays », d'arrivée en France, d'entrée à l'école, d'autorité d'un père, de rupture familiale, de religion, de blessures ou de la richesse de cette double culture. Ces témoignages vont à l'encontre de généralités, de préjugés, de perceptions réductrices. « Chacune de nous a une histoire, une progression et assume ses choix » conclut Fatima.
Valérie PFAHL. Journal « LILLE MAGAZINE » février 04.

Un documentaire d'une grande justesse, (...) qui pose les questions douloureuses de l'identité et de l'appartenance (...) Depuis sa réalisation en 2002, ce film documentaire a été diffusé dans plusieurs salles de la région, à l'institut du Monde Arabe à Paris, et sur le câble. De facture simple, il donne la parole à 4 femmes de génération différentes, aux parcours différents, qui témoignent avec une grande intelligence et une grande sensibilité de la construction de leur identité. Une identité dont elles ont voulu qu'elle leur soit propre, indépendamment des pressions sociales, malgré les ruptures et les conflits inévitables. Une leçon de courage, et de vie, à l'encontre des clichés médiatiques.
Mehdi DERFOUFI. Journal « CINEMA PAUL-DESMARETS » 18 février 04.

« FATIMA OU LE CHOIX D'UNE VIE ».

Elle est Anichoise et dans le film de Fadhila Djardem et Anne Brillot, elle se raconte. Elle s'appelle Fatima Beghdadi. Née en 1960 en Algérie, elle vit actuellement à Aniche. Elle fait partie de la 2^e génération née « au pays », vivant en France. La génération transitoire. Lorsqu'elle avait 2 ans et demi, ses parents ont pris le cap pour la France, un aller simple pour un travail. Son histoire est celle de nombreuses femmes de son âge, aux origines maghrébines. Une histoire commune, mais vécue par toutes différemment. Fatima fait partie de ces 4 femmes qui ont choisi de témoigner face caméra dans le film documentaire de Fadhila Djardem et Anne Brillot. Quatre portraits de femmes, quatre vies différentes, avec une grande similitude : l'immigration, toujours en arrière-plan. (...) Dans ce film, elle se raconte : son arrivée en France, ses premières années passées dans un bidonville de la Courneuve : « Je me rappelle de règlement de compte au couteau », se souvient-elle. Mais aussi sa condition de femme au sein de sa famille : « En tant que fille, j'ai appris à me taire » dit-elle. En partant de chez elle pour faire des études, Fatima a choisi la liberté, loin de la rigidité de l'éducation familiale. Fatima conjugue les 2 cultures, au présent comme au futur de la même façon que Nadia, Naïma ou Djamila, même si elles ont des trajectoires de vies opposées : « Il y a des différences incroyables entre nous, mais aussi cette complicité par rapport à nos histoires ». Ce qui lie aussi ces femmes, c'est qu'elles ont suivi leurs propres choix de vie. Fatima est peut-être celle des 4 à avoir mis le plus de temps à construire sa propre identité. En fait, elle aura dû attendre de participer au film. « (...) Dire les choses, c'est avancer (...) Ce film a été une grande aventure avec moi-même. C'est grâce au film que j'ai commencé à me poser des questions ». Fatima a contribué à la réalisation d'un documentaire simple, sobre, généreux, intimiste mais aussi universel. Un appel à la culture des différences. A la tolérance aussi.

Virginie DESMET. Journal « L'OBSERVATEUR DOUAISIS » 11 mars 04.

« Dans la tête des gens, il n'y a que deux choix possibles soit on est occidentale, soit on est soumise. On réfère toujours la femme maghrébine à un ordre social. C'est nier son individualité, nier aussi le fait qu'elle soit actrice de sa vie. A travers ce documentaire, on a voulu montrer qu'il y a plusieurs choix. Il n'y a pas un type de femmes, mais des types de femmes. Il n'y a pas un choix de vie, mais des choix de vie. (...) Le décor est épuré, le cadre neutre, pour éviter l'image « cliché » couscous thé à la menthe. C'est une mise en scène de la parole ».

Fadhila Djardem. Journal « L'OBSERVATEUR DOUAISIS » 11 mars 04.



réalisations et productions audiovisuelles

Chargée de distribution: Zab Marquet

.44, Rue des Postes 59000 Lille Téléphone : 03 28 36 16 97.

e-mail: riquita@free.fr